

BàBR 2021-2022

LIVRE DES ACTES /ACTES 8/5-25

8. L'ACTION DE LA BONNE NOUVELLE/2- GUERISONS ET MIRACLES

Deux fils face au miracle du père prodigue > [Luc 15/11-32](#)

Les dons de guérisseur de Simon face à la vocation miraculeuse de Philippe > [Actes 8/5-25](#)

Pour garder une certaine cohérence dynamique à notre étude du Livre des Actes, nous sautons à nouveau plusieurs paragraphes et même plusieurs chapitres.

Comme je l'ai annoncé, nous y reviendrons dès la semaine prochaine, et au moins pour deux rencontres, avec le Discours de Pierre (3/11-26), Pierre et Jean devant le Sanhédrin (4/1-7), Pierre et Jean en prière avec leurs frères et soeurs (4/23-31), Pierre et la gestion des premières crises internes de la communauté (5/1-11), puis, après l'arrestation des disciples et les troubles suscités au-delà de la communauté (5/17-42) comme en son sein (6/1-7) avec l'entrée en scène d'Etienne (6/8 à 7/60) et la première persécution de l'Eglise (8/1-4). Vous pouvez d'ores et déjà en commencer la lecture...

Cependant, et pour donner suite à nos réflexions de la semaine passée sur les **guérisons** et **miracles** de la première communauté chrétienne comme de Jésus, nous nous arrêtons cette semaine sur l'histoire de Simon le magicien dont Anne-Marie a justement évoqué la figure, et de l'apôtre Philippe (Actes 8/5-25) que nous pouvons mettre en relation avec la parabole du père (plus que du fils) prodigue relatée par le même Luc dans son évangile (Luc 15/11-32).

Ces deux textes sont en effet deux bonnes leçons pour éclairer ce que nous avons ensemble essayé de mettre en évidence au sujet des **guérisons** et des **miracles**. Puisque l'un et l'autre, en mettant en scène des personnages aux attitudes et pratiques assez contradictoires, distinguent clairement ce qui, à la fois, relève de la grâce divine et y renvoie, de ce qui n'est autrement qu'attitudes et pratiques (plus ou moins communes) des humains.

Et réaffirment ainsi ce que nous soulignons alors, à savoir que les **guérisons** et les **miracles** de la (première) Eglise comme de Jésus, sont moins des manifestations spectaculaires pro domo, que des paraboles de l'efficacité de l'action divine en Jésus, le christ, dont nous sommes toutes et tous (les disciples eux-mêmes) les bénéficiaires, et non les acteurs, sinon à titre de témoins. (Il ne sera pas inutile, à cette occasion, de préciser ce que l'on entend - entre autres choses - par don, par oeuvre ou par vocation).

Après notre rencontre du 19 novembre, je vous enverrai - toujours via l'ami Michel - quelques points à retenir au sujet des deux textes lucaniens abordés (évangile et Actes).

Bonne préparation. Amitiés,

Christian